

Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

3 | Été 2020



Par-delà la crise du corona

Les couvents ont besoin d'aide

Collecte d'été

Rénovation du couvent des capucines (façade extérieure)

Symposium du 28 août

Aperçu des travaux de restauration de l'église d'Oberdorf (SO)

Nous nous engageons en permanence, et non seulement en temps de pandémie



Chère lectrice, cher lecteur,

À peine le «confinement» de la mi-mars avait-il interrompu l'activité générale que des lettres d'organisations d'aide demandant des fonds pour aider les victimes du coronavirus se mirent à affluer dans la boîte aux lettres. Il était impressionnant, mais aussi un peu surprenant, de voir le nombre d'organisations de secours qui se sont mises soudain à apporter une aide aux victimes de la pandémie. Le programme d'aide de plusieurs milliards de francs de la Confédération en vue de soutenir l'économie et de protéger les employeurs et leur personnel montre clairement que la crise a un impact énorme sur l'économie et la société. En Suisse, nous avons la chance de pouvoir réagir financièrement. Dans beaucoup d'autres régions – même très proches – cela n'est pas possible; or les effets de cette crise y sont souvent beaucoup plus graves. Par ailleurs, la crise du corona a également un impact sur les Églises.



Cependant, si vous avez aujourd'hui devant vous l'édition d'été du magazine de la MI, vous n'y trouverez pas un appel aux dons pour les victimes du coronavirus, mais un projet de soutien à un couvent qui mérite votre attention, quelle que soit la situation sanitaire. Si la Mission Intérieure, en effet, soutient une communauté religieuse pendant l'été 2020 grâce à votre aide, cela s'inscrit parfaitement dans la période de crise actuelle. Pendant le confinement, avec l'interdiction des offices publics et des pèlerinages, les monastères, qui ne roulaient déjà pas sur l'or auparavant, ont en effet perdu les revenus qui étaient leurs seuls moyens d'existence. Contrairement aux époques précédentes, l'agriculture monastique, là où elle existe, ne rapporte presque plus rien. Les bâtiments, souvent trop grands, ont besoin d'être rénovés, les fabriques d'hosties n'ont plus eu de commandes, les dons et offrandes ont cessé. Les monastères, qui sont souvent – à tort – considérés comme riches, sont encore plus démunis et ont besoin d'une aide.

Mais par-delà l'aspect financier, examinons ce qu'il en est de la crise du corona. Aussi désagréable et, dans certains cas, désastreuse que soit cette crise, les difficultés et les mesures actuelles ne sont pas fondamentalement différentes de la

misère (autrefois encore plus grande) et des précautions prises contre les épidémies de peste de jadis ou, il y a cent ans, contre la grippe dite espagnole. Que nous soyons aujourd'hui confrontés à des mesures de distanciation, que les groupes à risque soient incités à être particulièrement prudents et soient ainsi contraints à la solitude, que les chrétiens doivent même se passer d'offices religieux pendant quelques mois, ce n'est pas quelque chose de tout à fait inédit. Il est clair que la crise du corona n'est heureusement pas interprétée aujourd'hui comme un châtement de Dieu, contrairement à ce qui se passait autrefois lorsque cet argument était utilisé pour répandre la peur et promouvoir des prophètes de malheur. Tout n'est pas négatif dans la crise du corona. Le manque douloureusement ressenti d'offices religieux publics, même les jours de grande fête, peut nous faire prendre conscience qu'être chrétien est davantage qu'un culte et l'administration des sacrements. Le véritable christianisme est la vie quotidienne, qui peut et doit s'articuler de cette manière en cas de détresse, mais aussi dans la vie quotidienne normale: aide de voisinage, renoncement aux plaisirs et divertissements habituels, acceptation des restrictions requises, regain de vie intérieure, responsabilité personnelle, etc. De nouveau autorisés à célébrer des offices religieux publics dans de beaux lieux de culte, nous l'apprécions d'autant plus. Ainsi, nous prenons encore plus clairement conscience de l'importance des édifices servant à la vie de l'Église, du ministère sacramentel et de la pastorale. C'est pourquoi la Mission Intérieure se dévoue également à cette tâche!

Dans son allocution *Urbi et Orbi* prononcée à Pâques dans la basilique Saint-Pierre inhabituellement vide, le pape François a encouragé les gens à dépasser leur indifférence et leur égoïsme, à s'unir dans la lutte contre la pandémie et ses effets économiques et sociaux, sans oublier les autres besoins dans le monde. La crise nous apprend peut-être à avoir une confiance en Dieu plus profonde. Les peurs et les doutes qui y sont liés, nous pouvons les présenter à Dieu, dans l'espérance de voir Sa miséricorde en diminuer l'acuité. L'image de l'ange tenant une corne d'abondance est là pour nous rappeler que nos anges gardiens et les saints nous accompagnent, en ces jours tout particulièrement, et demandent à Dieu de tous nous bénir. – Restez en bonne santé!

Cordialement, votre

Urban Fink-Wagner, directeur Mission Intérieure



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Zoug – un projet culturel

Le 3 février 2019, l'édition principale du Téléjournal de la SRF faisait état d'un projet innovant appelé «Kulturpunkte Zug». Ce projet a été lancé par l'Église catholique de Zoug, et plus précisément par son centre spécialisé en éducation-catéchèse et médias (BKM) et son directeur, Guido Estermann. Souhaitant en savoir davantage sur la conception et la réalisation concrète de ce projet, nous avons interviewé par écrit la personne à laquelle il a été confié, Urs-Beat Frei, théologien et historien de l'art spécialisé dans la culture sacrée chrétienne. La Mission Intérieure a soutenu ce projet novateur en apportant sa contribution, car le lien entre Église et culture permet de transmettre une foi basique et de toucher des personnes à distance envers l'église. Voyez vous-même sur le lien: www.kulturpunkte-zug.ch



Ostensoir baroque avec les armoiries du roi de France à Unterägeri. (Ph.: Urs-B. Frei)

Urban Fink: En quoi consiste le projet «Kulturpunkte Zug»?

Urs-Beat Frei: Comme bien d'autres régions de Suisse, le canton de Zoug dispose d'une grande richesse et d'une énorme variété de biens culturels religieux, anciens et modernes. Ils méritent davantage d'attention. Ce ne sont pas seulement des témoins du passé, mais aussi des «contemporains»: églises, monastères, chapelles, ossuaires, aussi bien qu'oratoires, calvaires et chemins de croix. Le projet «Kulturpunkte Zug» vise à éveiller l'intérêt pour ces biens culturels et à les rapprocher des gens de manière attrayante en utilisant les médias modernes: via un site web, avec des vidéos, des fichiers audio, des galeries de photos, de brefs commentaires et des liens vers des informations complémentaires. Mais surtout en racontant des histoires, des récits sur ce que les gens croyaient et sur la façon dont ils le vivaient au cours des siècles passés, comme beaucoup le font encore aujourd'hui.

S'agit-il donc surtout d'un retour en arrière? Ou quel est le but du projet?

Comme je l'ai déjà indiqué, l'enjeu est bien plus important! Les nombreuses formes de foi différentes et leurs manifestations matérielles – y compris dans leur évolution – ont exercé une influence essentielle sur notre culture actuelle même si, dans bien des cas, nous n'en avons même pas conscience. Trouver accès à ces biens culturels ou approfondir la connaissance que nous en avons est donc aussi un moyen de mieux comprendre le

présent et, en fin de compte, de mieux se connaître soi-même. La connaissance des us et coutumes régionaux est un élément primordial pour l'édification de son identité personnelle, surtout dans une société comme la nôtre, où se mêlent diverses cultures et traditions religieuses. Et ces deux éléments sont tout aussi essentiels pour la compréhension mutuelle entre les peuples, le dialogue et la coexistence pacifique qu'ils le sont pour gérer notre avenir de manière responsable.

Quels sont les groupes cibles visés? Et comment fonctionne exactement le projet?

Le projet s'adresse à toute personne qui voyage les yeux ouverts et qui a une certaine curiosité pour son environnement. Des panneaux d'information sont installés dans les espaces publics sur une cinquantaine de sites culturels dans la ville de Zoug, ou au monastère de Marie-Auxiliatrice, au Gubel, au-dessus de Menzingen, également connu comme belvédère. Non seulement ces panneaux posent aux passants une question destinée à éveiller leur curiosité, mais ils leur fournissent aussi quelques «éléments de base», c'est-à-dire la relation succincte de faits relatifs au site culturel en question, et leur donnent accès – via un code QR – à des informations complémentaires via de courtes vidéos, des fichiers audio, de nombreuses photos ou d'autres liens, comme nous l'avons déjà mentionné. Chaque personne peut choisir son propre niveau de spécialisation. Le principal public-cible est celui

des enseignants et de leurs élèves, le site web mettant à leur disposition un matériel pédagogique prêt à l'emploi.

Dans ce cas, faut-il être sur place pour en tirer profit?

Non, pas forcément. Bien que l'expérience immédiate d'un lieu culturel soit irremplaçable, des visites virtuelles sont également possibles via le site web www.kulturpunkte-zug.ch. L'endroit où vous vous trouvez devrait également vous inviter à explorer d'autres lieux via le site web et à prendre conscience de la richesse de ce paysage culturel sacré. Lorsque vous y accédez, le site web, qui vous montre tout d'abord la diversité existante, peut vous attirer vers un lieu particulier, que nous espérons vous voir ensuite visiter.

Enfin, pouvez-vous nous donner l'exemple d'un point culturel particulièrement remarquable?

Volontiers. Il y a aussi, sur le site web, des vidéos qui montrent des «choses» ne pouvant pas être vues lors d'une visite normale sur place. Par exemple, les deux importants ostensorios d'Oberägeri et d'Unterägeri, l'un donné par Charles VI, empereur du Saint Empire romain germanique, et l'autre donné par son rival, le roi très-chrétien Louis XV, qui ne voulait pas être en reste... Notre site web vous permettra de découvrir par quelle astuce un contemporain est intervenu pour rendre possible ces dons extraordinaires.

Merci pour ces infos intéressantes!

Le couvent des capucines de la Présentation de Marie, à Zoug

Le petit canton de Zoug, en Suisse centrale, a été jusqu'au milieu du XX^e siècle un canton conservateur et catholique, dont l'économie était axée sur l'agriculture. Pauvre il y a encore quelques décennies, il dépendait fortement de l'Église catholique romaine dans le domaine de l'éducation, notamment pour des raisons économiques, ce qui lui permettait de financer un enseignement de haut niveau à un coût relativement faible pour les pouvoirs publics. Le couvent des capucines de la Présentation de Marie (Maria Opferung) à Zoug, qui a tenu une école de filles entre 1657 et 2003 sur mandat de la Ville de Zoug, a été jusqu'à une date récente un exemple de ce genre d'institution éducative. La communauté monastique du couvent remonte au XIV^e siècle.

Le couvent des capucines de Zoug est issu d'une communauté de béguines, dont la première mention remonte à 1309.

Les béguines deviennent des capucines

Les sœurs adoptèrent la règle du Tiers Ordre franciscain avant 1579, lors de la réforme catholique qui suivit le concile de Trente. Le nombre croissant de sœurs a nécessité la construction d'un nouveau bâtiment, qui fut occupé à partir de 1608. En 1611–1612, les sœurs se soumièrent à la réforme dite de Pfannereg, acceptèrent des religieuses d'autres monastères qui avaient déjà mis en œuvre cette réforme et portèrent désormais l'habit des capucines. L'expansion du monastère, au XVII^e siècle, fut relativement rapide et interrompue seulement par la peste des années 1628–1629 qui fit vingt victimes parmi les moniales. En 1744, les religieuses ont repris la clôture stricte, qui a été remplacée au milieu du XIX^e siècle par la clôture simple. Une école interne est attestée pour la première fois en 1656. En 1657, les religieuses capucines reprirent l'école des filles de la ville de Zoug et, en

1707, elles construisirent à leurs frais une école pour celle-ci.

L'école, planche de salut

Sous la République helvétique, après l'invasion française de 1798, le monastère était menacé; il ne put être sauvé que grâce à l'école des filles, «institut scolaire de la ville de Zoug». En 1859, les sœurs se chargèrent également de l'enseignement secondaire. En 1863, un nouveau bâtiment scolaire fut inauguré à droite du couvent. Une classe d'école fut ouverte en 1918 pour les élèves les moins doués. En 1965, les sœurs ont mis fin à leur travail à l'école municipale des filles et se sont consacrées à l'école interne et au pensionnat, dont l'existence est attestée depuis l'époque de la République helvétique. Un nouveau bâtiment a été construit en 1966 pour cette école interne, mais l'école des filles de «Maria Opferung» a été fermée en 2003 pour des raisons économiques et parce qu'il n'y avait pas assez de sœurs pour l'enseignement.

Depuis lors, le bâtiment de l'institut abrite l'école de pédagogie curative du canton de Zoug.



L'entrée du couvent depuis le flanc de la montagne: avant et après!

(Photo: mäd)

Le bâtiment du couvent

Les éléments les plus anciens de la partie sud-ouest du bâtiment actuel du monastère peuvent être datés d'avant 1608. Lors de la restauration extérieure de 2019, on y a retrouvé des appuis de fenêtre en chêne de cette époque, qui ont donc subsisté pendant plus de 400 ans. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le bâtiment du couvent a été agrandi à plusieurs reprises et un mur a été construit en 1706-1708 autour de l'ensemble du monastère. Au XX^e siècle, plusieurs rénovations ont eu lieu dans le bâtiment du couvent: celle du cloître en 1990–1991 et celle du préau en 1994; mais la façade extérieure n'a été restaurée que lorsque c'était indispensable et, dans les années 1980, seules les fenêtres ont été remplacées. La rénovation complète de l'enveloppe extérieure est donc devenue d'autant plus nécessaire. Malgré les sondages et investigations, il n'a été possible de définir toutes les zones posant problème qu'après avoir enlevé le plâtre. Comme les architectes et les artisans connaissaient le bâtiment depuis longtemps, ils ont été à même de trouver des solutions adéquates. Toutefois, vu que l'on a détecté davantage



Une vue du côté ouest du bâtiment principal du couvent de la Présentation de Marie. (Photo: màd)

Aide à un couvent de femmes

Les monastères en Suisse sont autonomes quant à leur fonctionnement et sur le plan financier. Ils ne bénéficient pas des impôts ecclésiastiques. Les inévitables travaux de rénovation représentent ainsi un énorme défi pour de nombreux monastères en Suisse, dont le couvent des capucines de Zoug. La Mission Intérieure soutient donc la rénovation de la façade extérieure du monastère de la Présentation de Marie et lui consacre sa collecte d'été 2020. Grâce à l'ouverture d'esprit de mère Anna Nerlich, sa supérieure récemment décédée, le couvent offre un foyer à des institutions religieuses et culturelles ainsi qu'à des jeunes gens. (ufw)

de dommages que prévu, le coût de 1,07 million de francs a dépassé de près de 120 000 francs le budget prévu, et une part importante de ce montant reste à couvrir.

L'exemple de Sœur Anna M. Nerlich

Les services rendus par les sœurs du couvent Maria Opferung pour la ville et le canton de Zoug sont éminemment illustrés par l'exemple de Mère Anna Nerlich, décédée le 4 décembre 2019. Née en Poméranie en 1930, elle a vécu les affres de la Seconde Guerre mondiale, est venue en Suisse en 1947 et a suivi le séminaire de formation des enseignants à Ingenbohl. Sa vocation s'est éveillée lors d'une visite du monastère de la Présentation de Marie. Après son entrée au couvent, en 1956, elle a travaillé pendant 26 ans, avec beaucoup de cœur et d'âme, et toujours avec joie, à l'école du monastère, d'abord en tant qu'institutrice du niveau primaire, puis d'enseignante du degré secondaire. En 1964, elle étudie les sciences économiques et politiques à l'Université de Fribourg. Elle a été préfète de l'Institut et, de 1993 jusqu'à sa mort, la mère supérieure du monastère. De manière inattendue, elle a été arrachée à la vie par un cancer. En 2011, dans le livre du jubilé du couvent de la Présentation de Marie, évoquant la réduction de la communauté monastique, elle écrivait ceci: «Nous ne savons pas ce qui se passera à l'avenir; Dieu le sait. Il réveillera en son temps ce qui sommeille chez les humains d'aujourd'hui: l'esprit de service, le courage de vivre en communauté, la volonté d'abnégation et

de renoncement, la joie du silence et de la réflexion, le service désintéressé pour les autres et la création, bref: le désir d'une vie pleine de sens. Et nous avons confiance dans la Providence divine, qui fera que l'Esprit de Dieu continue à vivre dans ce lieu de prière monastique.»

Sœur Anna a eu le courage d'ouvrir le couvent, afin que cet esprit puisse continuer à y vivre durablement. Des pièces du monastère sont ainsi louées à «Anima Una», qui promeut la nouvelle évangélisation de la Suisse, à la Fondation Landis & Gyr ainsi qu'à de jeunes adultes. (ufw)

Philipp Etter – conseiller fédéral et président de la Mission Intérieure

Jusqu'à présent, la Suisse n'a compté que deux conseillers fédéraux provenant du canton de Zoug: Philipp Etter (1891–1977) et Hans Hürlimann (1918–1994). Avant leur élection à l'Exécutif fédéral, tous deux ont été présidents de la Mission Intérieure. Pendant ses années d'études universitaires à Zurich, Philipp Etter a été sensibilisé à la Mission Intérieure, laquelle a énormément contribué à l'édification de paroisses catholiques romaines dans la diaspora catholique. Mais le fait d'avoir vécu dans la grande ville protestante de Zurich a également ouvert le jeune Etter à un esprit interconfessionnel, comme le note Thomas Zaugg en page 98 de sa volumineuse biographie politique récemment publiée «Bundesrat Philipp Etter (1891–1977)». De 1929 à 1934, il prit la défense de la diaspora catholique et, lors de l'avant-dernière Journée catholique suisse, en 1949, il prononça, en tant que conseiller fédéral, un discours enflammé en faveur des catholiques de la diaspora et de la Mission Intérieure. Philipp Etter a exercé les fonctions de conseiller fédéral de 1934 à 1959, soit sur une période plus longue qu'aucun autre par la suite. Jusqu'à récemment, sa

réputation était surtout forgée par des historiens de la génération de 68 (par exemple sous le mot-clé du «totalitarisme helvétique» ou la «défense nationale intellectuelle» basée sur la pensée de la droite autoritaire). Thomas Zaugg, qui a organisé le fonds privé des Archives d'État de Zoug, présente aujourd'hui une image différente et plus nuancée: Etter fut le symbole du renouveau conservateur, une réponse helvétique au national-socialisme et au frontisme. Pendant la guerre, les louvoiements devaient servir à sauvegarder l'indépendance de la Suisse; après la guerre, Etter a œuvré au service de la justice sociale, notamment par le biais de l'AVS. C'était un homme du centre et de la concordance, qui se démarquait de la droite autoritaire. Sa démission en faveur de la «formule magique» a finalement per-



mis aux socialistes d'être intégrés au Conseil fédéral en 1959. (ufw)

Thomas Zaugg:
Bundesrat Philipp Etter
(1891–1977).
Eine politische Biografie.
(NZZ Libro, Éditions Schwabe
SA) Bâle 2020, 767 p., ill.

Zoug et le Zugerberg: entre lac, vergers et tourbières

La double randonnée que nous proposons est praticable à toute saison, même si en été les légendaires cerisiers en fleurs des coteaux zougais comptent parmi les souvenirs du mois d'avril. On découvrira une ville riche en histoire, plusieurs églises et chapelles, deux lacs, des pâturages, des tourbières très étendues ainsi qu'un magnifique panorama sur les montagnes de Suisse centrale. S'il est possible d'effectuer en une seule fois la totalité du parcours, la randonnée se divise plus commodément en deux étapes.

La première étape

En sortant de la gare de Zoug, nous gagnons le lac en ligne directe, en passant devant l'église réformée. Les quais nous conduisent à la vieille ville, à la Kolinplatz, sa fontaine et la tour de l'horloge. Nous faisons un détour pour flâner dans les rues anciennes. Le château de Zoug est très curieux et il vaut la peine de visiter la très riche église St. Oswald, un joyau de la fin de l'art gothique. Contrairement aux apparences, ce sanctuaire n'a pas le rang d'église paroissiale. Oswald est un saint anglais, un roi de Northumbrie au début du Moyen Âge. Au XVI^e siècle, la ville de Zoug choisit de rester catholique. Cela explique la présence d'un couvent de capucins (église St. Anna), dont les bâtiments sont occupés actuellement par la Communauté des béatitudes. Après avoir suivi un moment l'itinéraire consacré à l'ancien sentier muletier (Saumweg) reliant le lac de Zoug à celui de Zurich, segment de la grande route allant de la Haute-Italie à l'Allemagne du sud, nous le quittons non loin d'une chapelle de Lorette. Très répandues à l'époque baroque, les chapelles de Lorette veulent reproduire la santa casa, la maison de Marie où elle reçut la visite de l'ange Gabriel. Selon la tradition, l'édifice a été déplacé à Lorette près d'Ancône en Italie. Les chapelles de Lorette répondent à une certaine architecture et se caractérisent par leur côté sombre, propice à la méditation.

Au-dessus de la ville de Zoug

Longtemps petite ville de Suisse centrale, Zoug compte maintenant plus de

30 000 habitants. Elle étend ses quartiers modernes dans la plaine de la Lorze et sur les flancs du Zugerberg. Le quartier du Rosenberg se trouve aujourd'hui à 300 mètres de la chapelle St. Verena. Espérons que les maisons ne s'en approcheront pas plus et la laisseront dans son cadre de verdure, sur le plateau dominant la ville. L'endroit était fréquenté par les pèlerins en route vers Einsiedeln. Au début du XVIII^e siècle, le sanctuaire fut remplacé par une grande chapelle baroque. Elle reçut une relique de sainte Véréne, la sainte ermite qui, rattachée à la vie de saint Maurice et de la Légion thébaine, est censée avoir vécu à Soleure (gorges de Sainte-Véréne) et à Zurzach en Argovie vers l'an 300. Le constructeur de la chapelle n'est pas inconnu. Il s'agit de Caspar Moosbrugger, l'architecte des bâtiments baroques de l'abbaye d'Einsiedeln.

Sur le Zugerberg

En traversant la forêt, nous montons d'une centaine de mètres. On peut faire un détour par le village suivant, Allenwinden, dont l'église est un sanctuaire de pèlerinage à Notre-Dame de Compassion et au berger saint Wendelin, un patron des troupeaux. Mais nous préférons grimper directement à l'assaut du coteau (suivre la direction Hochwacht/Zugerberg et non pas Blasenbergl/Zugerberg). Le paysage se dégage vers le nord. Voici l'Albis, la chaîne de collines au sud du lac de Zurich, l'agglomération de Baar et la colline au sommet tabulaire de la Baarburg, un lieu mythique, occupé dès la Préhistoire. On voit bientôt le Gubel, un couvent de capucines et pèlerinage

marial, qui fut le théâtre d'une bataille lors des troubles confessionnels du XVI^e siècle. En 1531, après la bataille de Kappel où les troupes protestantes furent défaites et Zwingli tué, la nouvelle victoire catholique du Gubel conduisit au statu quo des confessions en Suisse, avec une prédominance des catholiques dans les territoires communs, jusqu'à la seconde bataille de Villmergen en 1712 où l'équilibre fut établi en faveur des protestants.

La pente monte insensiblement. Après le domaine de Urihof, le paysage se fait plus montagnard, le pâturage d'en face étant parsemé de pierres. Un dernier effort nous fait atteindre le sommet de la Hochwacht (table panoramique). Nous dominons le hameau du Zugerberg et de l'autre côté, une vision idyllique de la Suisse s'offre à nos yeux avec Unterägeri et son lac, puis les collines de Morgarten, le glacier du Glärnisch et à droite les forêts du Rossberg.





Vue de la ville de Zug avec la grande tour de l'église St. Michael et la petite tour de l'église St. Oswald.

(Photos: Jacques Rime)

Comme indiqué, les vaillants continuent la promenade le jour même par le circuit du Zugerberg, mais si l'autre variante est choisie, nous redescendons au hameau du Zugerberg, un lieu de cure depuis le XIX^e siècle, accessible en funiculaire depuis 1907. Le sentier pédestre longe l'institut scolaire Montana puis descend dans une petite forêt. La vue plonge sur le lac de Zoug. On passe aux hameaux d'Unterhof, Chlosterhof et Blasenbergl, où se trouve une auberge. Depuis là, la descente est raide sur Zoug qu'on atteint à la hauteur du couvent de la Présentation de Marie (Kloster Maria Opferung) et du cimetière. Tout près se trouve la grande église paroissiale St. Michael. On rejoint en une vingtaine de minutes la gare, en traversant la vieille ville. Une visite à la chapelle mariale (Liebfrauenkapelle) s'impose.

La deuxième étape

La deuxième randonnée commence à la station supérieure du funiculaire du Zugerberg, d'où l'on se dirige vers la Hochwacht puis l'antenne. Après 100 mètres environ le long de la lisière, il faut prendre un chemin dans la forêt en s'arrangeant pour rester près de la ligne de crête jusqu'au Sätteli. Lors de notre promenade, les panneaux indicateurs manquaient entre la Hochwacht et le Sätteli mais les indications devenaient claires ensuite. Le parcours est essentiellement forestier pour l'aller. À un moment, nous sommes en face du Rigi. La montagne mérite bien son nom. Contrairement à ce qu'on a dit, Rigi ne signifie pas «Regina montium», la reine

des montagnes. Ce serait au contraire un nom au pluriel, une contraction du mot Riginen, qui veut dire les lignes, les nappes géologiques. Ces couches de rochers qui s'empilent les unes sur les autres se voient particulièrement bien au Rigi. Notre marche conduit à une chapelle, la Buschenchäppeli. Elle est très modeste avec son Christ en croix accompagné des

figures de Marie et de saint Jean, mais le cadre est enchanteur. La présence d'une place de pique-nique et une auberge voisine en font un but de promenade, en face du Rigi et du Pilate. Le retour se fait par le hameau de Frübüel et le lieu-dit Ewegstafel, en contournant un immense paysage de tourbières.

Abbé Jacques Rime, membre de la MI

1 Bahnhof	5 Loretokapelle
2 Ref. Kirche	6 Kl. Maria Opferung
3 St. Oswald	7 St. Michael
4 Kapuzinerkloster	8 Liebfrauenkapelle

Renseignements pratiques

Première randonnée (ligne rouge)
Durée: 4 h. Départ à la gare de Zug (421 m). De la gare à la chapelle St. Verena par le lac et la vieille ville: 1 h. De la chapelle St. Verena à la Hochwacht (988 m): 1 h 25. De la Hochwacht à Zug (gare) par la station du funiculaire et Blasenbergl: 1 h 35.

Seconde randonnée (ligne verte)
Durée: 2 h 50. Rejoindre en bus le funiculaire du Zugerberg à Schöneegg. De la gare supérieure du funiculaire (925 m) à la Hochwacht: 15 minutes. De la Hochwacht à la Buschenchäppeli (1020 m): 1 h 25. De la Buschenchäppeli au funiculaire: 1 h 10.

Les monuments religieux mentionnés dans la proposition de randonnée sont décrits plus en détail et présentés avec des photos sous l'adresse www.kulturpunkte-zug.ch

Clocher étrange, évêque épatant, mets insolite

«Tous ceux qui le souhaitent peuvent venir.» C'était à Sigirino (Tessin), lors de la toute première excursion culturelle de la Mission Intérieure (MI). Nous longions allègrement la petite église au coin de la rue – et que voyons-nous? Un clocher qui nous semble plutôt étrange! Depuis 2010, la Mission Intérieure invite les intéressés à des excursions culturelles. Ce qui n'était au début qu'un «tuyau» d'initiés réunit maintenant une véritable communauté d'adeptes. Ci-après, une brève rétrospective de ces excursions annuelles.

Une question élucidée

Retour à Sigirino, village pittoresque d'une petite commune de montagne tessinoise. L'église a été restaurée avec le soutien de la Mission Intérieure, et nous admirons la réussite de l'ouvrage en prenant un apéritif. Puis nous sommes invités à partir vers le clocher de l'église, dont le style s'inspire, dit-on, de l'architecture russe. Sigirino et Saint-Petersbourg, comment cela peut-il se conjuguer? Mais très bien! Autrefois, en effet, plusieurs bâtisseurs tessinois – pauvres – ont apparemment émigré en Russie, où ils se sont enrichis et, à leur retour, ils ont fait le bonheur de leurs communes de montagne grâce à leurs idées et à leur fortune. Nous nous émerveillons.

Dans le rite ambrosien

L'excursion de 2011 à Bad Alvanu, dans les Grisons, a disparu des mémoires (ce fut la seule à laquelle le rédacteur n'a pas pu participer). Nous sommes donc maintenant en 2012, et de nouveau au Tessin, mais cette fois à Cevio. Nous y écoutons les explications passionnantes d'Urs Staub, notre expert bernois, dont les vastes connaissances culturelles et historiques nous étonneront et nous accompagneront tout au long des années suivantes.

La Sainte Messe dans l'église restaurée est célébrée en italien et en allemand, et selon le rite ambrosien, par un évêque émérite plein de vivacité: Pier Giacomo Grampa. On s'étonne, on se réjouit et l'on apprend. Notons aussi que nous avons fait un trajet en car, dans des virages étroits en épingle à cheveux, jusqu'à

Mogno pour aller y visiter l'église construite par Mario Botta.

La neige dans la vallée de Conches

En 2013, l'excursion a eu lieu en Valais. Les chaussures basses, à Münster et à Reckingen, n'étaient pas la meilleure solution. Mais la petite incursion de l'hiver et de la neige ne parvint pas à altérer la bonne humeur. Dommage que, faute d'avoir pris des notes, on ait si peu de souvenirs de l'art de l'église de Münster, restaurée avec le soutien de la Mission Intérieure. En revanche, le concert d'orgue de Reckingen est ce dont on se souvient le mieux. De même que de l'étrange mets qui fut servi aux participants de l'excursion: le «choléra»! Tel est en effet le nom d'une spécialité bien valaisanne, un gâteau aux poireaux, aux oignons, aux pommes de terre et aux pommes. Un délice!

Des Évangélistes surprenants

De l'excursion de 2014 dans le Jura (Bresaucourt, Porrentruy, Saint-Ursanne), on ne se remémore que d'un seul fait marquant. Nous sommes sous le porche sud de la collégiale de Saint-Ursanne, datant de la fin du XII^e siècle. Urs Staub com-



Les évangélistes sont représentés à St-Ursanne avec des têtes d'animaux, leurs symboles.



Le clocher très particulier de l'église de Sigirino.

mente le chapiteau figuré représentant les quatre Évangélistes. Étrange!

Au lieu de se présenter comme des figures masculines en péplum avec leurs symboles, les Évangélistes sont fusionnés avec leurs animaux symboliques. Urs Staub relève à ce sujet: «Les Évangélistes apparaissent certes sous une forme humaine, mais avec la tête de leur symbole animal respectif. En outre, ils ont des ailes. Voilà donc une combinaison tout à fait originale des Évangélistes avec leurs symboles animaux: le lion, le taureau et l'aigle.» Le fait que notre expert évoque également des représentations analogues de divinités égyptiennes contribue encore à l'étonnement général.

Un univers d'images

C'est une sorte de livre d'images au plafond de l'église qui attend les nombreux participants de l'excursion culturelle de 2015 à Hergiswald, après leur visite à Wolhusen. Les choses que l'on peut y voir et y lire: un grand nombre de plantes, un soleil, un mouton, une pierre imposante et bien d'autres choses encore – on n'en a jamais assez. Et c'est bien entendu Urs Staub qui est le mieux placé pour le savoir.

Pannes à répétition en Argovie

Pour 2016, la MI avait décidé d'aller à Bünzen et Muri, dans le Freiamt. Mais comment s'y rendre quand le train ne circule pas en Suisse orientale? C'est l'occasion de souligner la remarquable organisation de la Mission Intérieure. La panne technique (bientôt habituelle) des CFF a provoqué un retard d'une heure et le bus de la MI est bien sûr parti. Mais



Splendeurs du baroque dans l'église de Münster (VS).



Urs Staub, un expert dans son élément.

(Photos: Karl Duijts-Kronig)

une voiture privée attend les habitants de Suisse orientale et nous pourrions bientôt les rejoindre. Oui, et c'est l'occasion, une fois encore, de rappeler l'excellente organisation de la MI (sous les auspices de Denise Imgrüth). Il importe de noter ici que, pour ces excursions culturelles, pas un centime des dons n'est utilisé. L'apéritif est gracieusement pris en charge par les paroisses qui ont la chance d'être soutenues par la MI et les participants paient de leur poche tous les autres frais.

Un monastère en pleine restauration

En 2017, c'est avec une joie particulière que la MI reçoit l'invitation du monastère bénédictin de Disentis. Cependant, le voyage fut un peu plus long pour les intéressés (sauf, cette fois, pour les personnes venant de la Suisse orientale). Mais tous seront récompensés par une visite guidée du monastère, qui semble plutôt inhospitalier à cause de la reconstruction. Par ailleurs, les aperçus sur la vie monastique sont émouvants et enrichissants. Que l'argent joue toujours un rôle dans une si grande restauration est certes un truisme,

mais ce jour-là, c'est apparu vraiment très clairement.

Une église fermée

En 2018, l'excursion mène les participants à Grandson (VD) et Boudry (NE): le français est de rigueur. Mais à la MI, on leur parle bien sûr toujours l'allemand. À Grandson, l'église que l'on a prévu de visiter et que l'on a réservée est étonnamment fermée. Un mariage est prévu, et l'on ne veut pas que des visiteurs non invités entrent dans l'église auparavant. Cependant, l'organisation de la Mission Intérieure fonctionne et nous voilà promu au rang d'invités. Le groupe en apprend davantage sur des circonstances historiques et des corrélations très complexes propres à l'époque, ainsi que sur certaines particularités de l'église elle-même. Une fois de plus, grâce à Urs Staub, l'étonnement va bien au-delà de l'habituel «mais comme c'est beau!».

L'Ordre des cisterciens

C'est sur les stalles du chœur de l'église conventuelle de Saint-Urbain que se

focalise, en 2019, l'intérêt des excursionnistes. Ce précieux monument artistique a connu une histoire incroyable: il y a 100 ans, les stalles du chœur ont dû être rachetées en Écosse, où elles avaient autrefois été «vendues». Une vraie aventure! Urs Staub saisit également cette occasion pour faire mention de l'Ordre cistercien issu de la réforme bénédictine. De nombreux membres de l'ordre ayant jugé que les bénédictins étaient devenus trop riches en terres et autres possessions, certains d'entre eux se sont séparés et ont fondé l'ordre cistercien. Après avoir vécu très modestement pendant de nombreuses années, l'ordre s'est ensuite tourné vers le monde de l'argent et construit de magnifiques églises.

L'année prochaine, où irons-nous ?

Une excursion culturelle était également prévue pour 2020, mais elle est maintenant victime de la crise du corona. Les «anciens» attendent déjà avec impatience de voir où Urban Fink, Denise Imgrüth et Urs Staub mèneront l'année prochaine les excursionnistes culturels de la Mission Intérieure. *Karl Duijts-Kronig, Sargans*



Le toit de l'église de Hergiswald: un véritable livre d'images.



Les stalles du chœur de Saint-Urbain ont connu une histoire très mouvementée.

Quelques aperçus d'une rénovation en cours

Le premier symposium sur la rénovation d'églises a eu lieu en 2015 à Oberdorf (Soleure) et celui de cette année se tiendra au même endroit. Cela tient à une raison particulière: l'intérieur de l'église baroque qui s'y trouve sera restauré dans les prochains mois, ce qui sera une bonne occasion de suivre les travaux sur place et de s'entretenir directement avec les spécialistes concernés (architecte, restaurateurs, spécialistes de l'éclairage, de l'électricité et de l'acoustique, etc.). En outre, Kurt Aufdereggen, de l'association «oeku – Église et environnement», présentera un exposé sur le thème du chauffage et de l'écologie. Dans l'après-midi, Urs Staub, membre de notre conseil d'administration, nous fera visiter la cathédrale St-Ours et l'église des jésuites de Soleure, toutes deux récemment rénovées.



Retable sur l'autel latéral droit avec l'armoire des Aregger. (Photos: © José Martinez)

Quand? Le vendredi 28 août 2020 (date repoussée), de 10 h à 16 h 30 environ (café de bienvenue dès 9 h 30).

Où? À Oberdorf, près de Soleure, église paroissiale et de pèlerinage de l'Assomption (Mariä Himmelfahrt), Kirchgasse 11, et salle de la chapellenie, 4515 Oberdorf (SO); Soleure.

Conférenciers dans l'église:

L'architecte Peter Widmer, le restaurateur Stefan Nussli et d'autres spécialistes.

Conférenciers dans la chapellenie: Kurt Aufdereggen, oeku – Église et environnement; Urban Fink, administrateur de la MI.

Guide à Soleure: Urs Staub, historien d'art et membre du conseil d'administration de la Mission Intérieure.

Programme:

Dès 9 h 30: café-croissant à la salle de la chapellenie d'Oberdorf;

de 10 h à 11 h: Kurt Aufdereggen, oeku: économies d'énergie et gestion environnementale; Urban Fink: financement de la rénovation d'églises;

de 11 h à 12 h 45: exposés et discussion avec les spécialistes dans l'église;

12 h 50: dîner au restaurant Engel;

14 h 30: départ pour Soleure et visites guidées de la cathédrale St-Ours et de l'église des jésuites.

Remarques: le symposium se tiendra en langue allemande.

Participants: 15 personnes au minimum, 30 au maximum.

Coûts: 100 francs par personne (y c. le café de bienvenue et le repas de midi).

Transports: CFF/BLS ou RBS jusqu'à la gare centrale de Soleure, arrêt de bus C, bus n° 1 jusqu'au centre d'Oberdorf; près du cimetière, à l'ouest de l'église, des places de parc sont disponibles pour les voitures.

Inscription: par tél. au 041 710 15 01 ou par e-mail à: denise.imgrueth@im-mi.ch d'ici au 15 août 2020 au plus tard. La facture sera envoyée avec la confirmation. La mise en œuvre de l'événement dépend des exigences futures de l'OFS. (ufw)

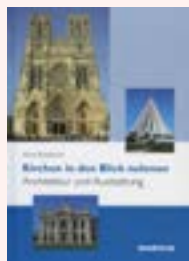
Avec le soutien de la commune ecclésiastique catholique romaine d'Oberdorf (SO) et de



La colombe du Saint-Esprit dans la voûte du chœur.

Regards sur les églises

Les églises façonnent nos villes et nos villages; elles font que ces lieux soient ce qu'ils sont (ou devraient être): un centre pour la population, un lieu de convergence et un point de référence important. Même si, n'allant pas à la messe, beaucoup de gens ne vivent plus l'expérience des édifices religieux – églises, chapelles et couvents –, ces lieux sacrés continuent de fasciner les gens, offrant



même un certain foyer aux personnes éloignées de l'Église. Les édifices sacrés sont d'autant plus intéressants lorsqu'on cherche à en comprendre la structure, l'histoire et la signification. Car les églises font davantage qu'un simple contraste avec le monde d'aujourd'hui. L'ouvrage dont il est ici question offre un support visuel et un mode d'emploi. Il présente d'abord les différents types d'églises; à partir d'une trentaine de notions, il en précise la structure ou la fonction, puis il en décrit l'architecture extérieure et intérieure. Un chapitre, qui traite du classement par époque stylistique, est suivi

d'explications sur le mobilier d'église. Une section spéciale est consacrée à l'architecture propre à chaque Ordre. L'ouvrage présente aussi les objets servant à la célébration de la liturgie et à la vénération des saints. Se terminant par des réflexions sur la symbolique des nombres et sur la construction des églises contemporaines, il comporte également des digressions traitant de questions spécifiques que l'auteur avait particulièrement à cœur d'aborder en ses qualités de prêtre et d'historien de l'art. (ufw)

Aloys Butzkamm: Kirchen in den Blick nehmen. Architektur und Ausstattung. (Bonifatius-Verlag) Paderborn 2011, 303 p., ill.

Cadeaux de la collection MI

Les articles de la collection MI sont des cadeaux originaux pour vous et vos proches. Ces petits objets d'art servent d'aide à la prière dans la vie quotidienne, sont un soutien dans les moments difficiles et procurent de la joie dans les jours de fête. Dans les jours heureux, ils nous rappellent de remercier le Seigneur pour la plénitude de notre vie; et dans les moments difficiles, ils nous font prendre conscience de la proximité de Dieu.



Un ange pour toi: cet ange gardien en bronze provenant de l'abbaye bénédictine Maria Laach tient parfaitement dans la main. Au verso de l'emballage, un poème en allemand de Anselm Grün y est imprimé:

«En acceptant qu'un ange t'accompagne sur ton chemin, tu découvres ce dont tu es capable et éprouves alors l'unicité et la splendeur divine de l'âme.»

Dimensions: 4,5 x 2,5 cm

Prix: CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50



Croix à tenir: le petit bloc de bois aux angles arrondis tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté. Il a pour but de rendre perceptible à nos sens la main de Dieu, ferme et tangible. Il nous soutient dans les moments de détresse, d'incertitude, de stress et de découragement. Aux heures où nous menace le désespoir, nous pouvons mettre notre main dans la main de Dieu.

Dimensions: 6,5 x 5,5 x 2 cm

Prix: CHF 16.- / avec don: CHF 21.-



Ange porte-clefs

Il s'agit d'un porte-clefs comportant une médaille en forme d'ange au revers de laquelle figure l'effigie de saint Christophe. Un objet qui vous accompagnera d'une manière particulière dans vos voyages comme dans tous vos déplacements.

Dimensions: 1,4 x 1,1 x 0,3 cm (ange)

Prix: CHF 7.- / avec don: CHF 12.-



Caresse-main «Chemine avec confiance»: le caresse-main de Christoph Fischbach présente l'image finement ouvragée du labyrinthe de Chartres. Le modèle présenté ici est construit selon la géométrie du cercle, symbole de l'éternité pour les chrétiens. Le chemin à travers le labyrinthe conduit au centre de la vie et, pour tout croyant, à la rencontre avec Dieu.

Dimensions: Ø 3,8 cm

Prix: CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50



Porte-clefs «saint Christophe»: porte-clefs à l'effigie de saint Christophe portant l'Enfant-Jésus pour lui faire traverser la rivière. Sur son revers est gravé le verset en allemand «Komm gut heim» (Rentre chez toi sain et sauf). Il nous rappelle que Dieu nous accompagne toujours sur le chemin de notre vie et qu'Il nous protège.

Dimensions: 2,6 x 2,6 x 0,4 cm

Prix: CHF 9.- / avec don: CHF 14.-



Set de cartes en trois parties

Le set de cartes comprend les trois cartes indiquées à gauche, qui ont été conçues par Sœur M. Luzia du couvent d'Eschenbach. Les cartes sont également en vente à l'unité (prix unitaire: CHF 4,50; avec don: CHF 9,50).

Dimensions: DIN A6 avec enveloppe
Prix: CHF 11.50 / avec don: CHF 16.50



Set de cartes en cinq parties

Le set de cartes comprend les trois cartes ci-dessus et les deux cartes ci-contre. Les cartes sont également en vente à l'unité (prix unitaire: CHF 4,50; avec don: CHF 9,50).

Dimensions: DIN A6 avec enveloppe
Prix: CHF 19.50 / avec don: CHF 24.50

Bon de commande – collection MI

Article	Unité	Prix	
		<input type="checkbox"/> avec don	<input type="checkbox"/> sans don

Envoyez s.v.p.
dans une
enveloppe à:

Vous recevrez les articles commandés avec une facture (frais de livraison non compris).
 Pour toute question: 041 710 15 01.

Prénom, nom: _____
 Rue, n°: _____
 CP, lieu: _____
 Téléphone: _____
 Signature: _____

Mission Intérieure
 Collection MI
 Administration
 Forstackerstrasse 1
 4800 Zofingue

En vous remerciant de votre commande!



Croix «Bénédition du logis»

La croix «Bénédition du logis» est fabriquée en acier inoxydable dans laquelle a été gravée au laser: «Là où est la foi, il y a l'amour, là où est l'amour, il y a la paix (...).» [seulement en allemand]

Dimensions: 12,6 x 12,6 x 0,4 cm
Prix: CHF 39.- / avec don: CHF 44.-

IMPRESSUM

Édition Mission Intérieure – Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | **Layout, concept et rédaction** Urban Fink-Wagner, Bruno Breiter | **Textes** Urban Fink-Wagner (ufw), Jacques Rime, Karl Duijts-Kronig, MI | **Photos** Photo de couverture: Urs-Beat Frei; p. 2–3: Urs-Beat Frei; p. 4–5: mäd; p. 6–7: Jacques Rime; p. 8–9: Karl Duijts-Kronig; p. 10: José Martinez; p. 11–12: MI | **Traduction** Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | **Impression** ZT Medien SA, Zofingue (AG) | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | **Tirage** 31 000 ex. | **Abonnement** La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. Pour les donatrices et donateurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | **Compte de dons** PC 60-790009-8.



Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta

Einzahlung Giro

Versement Virement

Versamento Girata

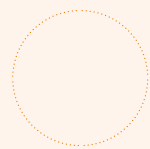
Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Épiphanie
6300 Zoug

Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Épiphanie
6300 Zoug

Keine Mitteilungen anbringen
Pas de communications
Non aggiungete comunicaioni



ESR 06.20

Konto/Compte/Conto 01-69516-2
CHF

Konto/Compte/Conto 01-69516-2
CHF

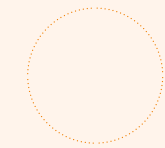
Einbezahlt von / Versé par / Versato da

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

Referenz-Nr./N° de référence/N° di riferimento

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

442.06



Die Annahmestelle
L'office de dépôt
L'ufficio d'accettazione



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Grâce à votre don, les capucines de la Présentation de Marie, à Zoug, pourront rembourser la dette contractée pour les travaux de rénovation extérieure de leur couvent.

Nous vous en remercions de tout cœur – «Pour que les églises et les monastères restent dans nos localités!»

Les dons de 50 francs ou plus seront remerciés par une lettre. À partir de 100 francs de dons par an, un reçu de don est délivré pour des raisons fiscales.

Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta

Einzahlung Giro

Versement Virement

Versamento Girata

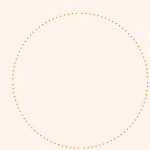
Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Épiphanie
6300 Zoug

Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Épiphanie
6300 Zoug

Keine Mitteilungen anbringen
Pas de communications
Non aggiungete comunicaioni



ESR 06.20

Konto/Compte/Conto 01-69516-2
CHF

Konto/Compte/Conto 01-69516-2
CHF

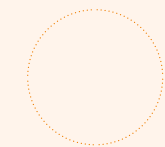
Einbezahlt von / Versé par / Versato da

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

Referenz-Nr./N° de référence/N° di riferimento

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

442.06



Die Annahmestelle
L'office de dépôt
L'ufficio d'accettazione



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Zofingue, le 20 juin 2020

Notre collecte d'été pour la restauration extérieure du couvent des capucines de la Présentation de Marie (Maria Opferung) à Zoug

La façade extérieure du couvent des capucines de Zoug a dû être rénovée d'urgence l'année dernière car, contrairement au cloître et au préau, l'enveloppe extérieure du couvent n'a été que partiellement réparée tout au long du XX^e siècle et seules les fenêtres ont été remplacées en 1980. Il était dès lors devenu incontournable d'entreprendre une rénovation complète de la façade extérieure. Ces travaux ont été menés à bien et se sont achevés vers la fin de l'année 2019. L'édifice conventuel, dont les parties les plus anciennes datent de plus de 400 ans, a également réservé quelques surprises qui n'ont pas permis de respecter le budget prévu de 1,05 million de francs. Le compte final s'élève à environ 1,17 million de francs, ce qui laisse un déficit de 120 000 francs.

La collecte d'été de la Mission Intérieure est destinée à couvrir une bonne partie de ces frais supplémentaires, qui répondaient à une nécessité. Vous apporterez ainsi votre contribution à une structure extérieure bien entretenue du couvent de la Présentation de Marie, qui a joué un rôle important à Zoug et au-delà et dont l'aura ecclésiale devrait perdurer, même si c'est dans de nouvelles conditions. Nous sommes convaincus que vos dons seront utilisés de façon très judicieuse et pertinente. Lisez les informations détaillées qu'en donne cette édition du magazine de la Mission Intérieure.

Vous remerciant du fond du cœur pour votre précieux soutien, le comité et l'administration de la Mission Intérieure vous souhaitent un été reposant. Restez en bonne santé et gardez vos distances!

Avec nos salutations les meilleures

Mission Intérieure

Urban Fink-Wagner
Directeur MI



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration
Forstackerstrasse 1 | 4800 Zofingue
Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch

Revue MI

Poste CH SA

AZB
CH-4800 Zofingue
P.P. / Journal

Photo de la page de titre: entrée et cimetière de l'église Sainte-Véronique à Risch (ZG);
Photo page 1: détail du parement d'autel (antependium) de l'église Saint-Jacques à Cham.
(Photos: Urs-Beat Frei)